
BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

L'APOSTOLAT SOCIAL

Notre Seigneur est venu apporter le feu sur la terre : *ignem veni mittere in terram*. Et son désir, sa volonté, c'est que ce feu s'embrase tous les jours davantage : *quid volo nisi ut accendantur* ?

Voilà l'unique foyer de tout apostolat véritable. La flamme jaillit du Cœur divin. Quiconque allume son cœur à cette flamme et le garde en contact avec ce chaud foyer est apôtre.

Qu'est-ce à dire, sinon que l'apostolat est essentiellement la pratique de la charité ?

C'est d'abord l'amour de Dieu. Seulement, il ne s'agit pas ici de cet amour languissant, de cette flamme sans ardeur, qui s'affaisse sur elle-même, et qui menace de s'éteindre au moindre souffle. Il faut un feu bien nourri, bien attisé, qui monte et qui rayonne. Un cœur d'apôtre, c'est un cœur qui est à Dieu par toute sa puissance d'aimer, un cœur où Dieu règne et commande en maître absolu.

D'un cœur qui aime Dieu avec cette plénitude la charité pour le prochain jaillit comme de sa source et s'épanche en flots bienfaisants sur tous les besoins qui la réclament, sur toutes les misères qui la sollicitent.

Il faut aimer pour faire du bien. Avant d'aller chercher dans les livres de profondes théories sur les maux de la société et sur les remèdes qu'il convient d'y apporter, ouvrez bien les yeux sur cette société ; regardez attentivement les vices qui la rongent, les misères dont elle souffre ; penchez-vous un peu sur tous les blessés ; écoutez les plaintes, les griefs, les appels qui montent du champ de bataille où gisent les faibles et les vaincus. Puis, mettez la main sur votre cœur. S'il bat plus vite ; si la douce et sainte compassion l'émeut ; si vous sentez s'y agiter les nobles désirs, les généreux vouloirs ; si de ce cœur qui sent, qui com-